

L'ENFANCE AU CŒUR DE NOS PROGRAMMES



éditorial

Ce dernier numéro de l'année met à l'honneur ceux qui sont au cœur de notre engagement et motivent la plupart de nos projets et de nos activités : les enfants et la jeunesse. L'enfance devrait être cette période de la vie qui permet à chaque enfant d'apprendre, de s'équiper, de s'outiller dans un cadre d'apprentissage bienveillant et paisible, dans lequel les adultes ont pour mission de garantir cette sécurité.

Pourtant dans bien des régions du monde, et en particulier dans nos pays d'intervention, les enfants sont privés de ce cadre paisible mais sont également les premières victimes de situation dont ils ne sont pas responsables. Une malnutrition sévère dès la naissance, une malformation congénitale, la corvée d'eau, le travail au champ, la violence de l'extrémisme religieux, la fuite, l'absence d'école, la mort des parents sont autant de situations malheureusement habituelles que rencontrent nos équipes sur le terrain.

POUR QUE DES VIES CONTINUENT D'ÊTRE CHANGÉES

Les fêtes de Noël que nous allons aborder dans quelques jours sont un moment privilégié où peuvent s'exprimer cette joie et cette insouciance attachées à l'enfance et un temps précieux de partage et de convivialité. Les réussites que nous partageons dans ce numéro sont autant de cadeaux que nous vous offrons et qui témoignent que le soutien que vous nous apportez, que la confiance que vous nous accordez, changent concrètement la vie

de centaines d'enfants chaque année. Dans ce numéro vous découvrirez les témoignages de Saïdou, Elza et Balkissa, 3 enfants qui trop tôt ont été confrontés à des situations difficiles ou à des fardeaux trop lourds à porter. Pourtant, grâce à une prise en charge rapide, à un forage, à des soins adaptés ou encore à une école, ces enfants ont aujourd'hui de nouvelles perspectives d'avenir.

Les enfants, avec leurs rêves, leurs idéaux, leurs idées ou leurs aspirations, participent à la construction du monde d'aujourd'hui et de demain. La sécurité alimentaire, un service de soins efficace et un bon système d'éducation sont les fondements d'une enfance mais aussi d'une nation sereine et paisible. À Morija, nous sommes convaincus que nous avons un rôle important à jouer afin de rendre cela possible. Votre fidélité et engagement témoignent que vous l'êtes aussi. Merci pour votre soutien.



Benjamin Gasse
Directeur

RÉFLEXION

Noël est la fête de la paix, dans un monde qui, finalement, est en guerre perpétuelle. Chaque époque est marquée par ses guerres, dont chacun essaie de se convaincre qu'elles sont justes. Les guerres, disait Paul Valéry, ce sont des gens qui ne se connaissent pas et qui s'entretuent, parce que d'autres gens qui se connaissent très bien ne parviennent pas à s'entendre...

Et pourtant l'humanité aspire à la paix, extérieure et intérieure. Nous avons besoin de la paix verticale (avec le Ciel) et horizontale (entre les hommes). La paix avec le Ciel mène toujours à la paix avec les hommes, mais l'inverse n'est pas forcément vrai.

La paix est un repos. C'est la fin du biblique « œil pour œil, dent pour dent ». Paradoxalement, la paix doit être conquise, il y a un ennemi à vaincre — parfois, c'est soi-même — des obstacles à surmonter, un prix à payer.

Voyant l'état du monde, « Dieu a voulu par Christ réconcilier tout avec Lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, **en faisant la paix par lui**, par le sang de sa croix ... Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses » (Colossiens 1/20 et 2 Corinthiens 5:19,21). Un Dieu de paix.

Journal édité par l'association Morija
N°381 | Décembre 2022 | 5'400 exemplaires

Morija Suisse
Route Industrielle 45 - 1897 Le Bouveret
Tél. +41(0)24 472 80 70 - info@morija.org

Site internet : www.morija.org
CCP 19-10365-8 - IBAN : CH43 0900 0000 1901 0365 8

Morija France BP 80027 - 74501 PPDC Évian les Bains
morija.france@morija.org Compte Crédit Agricole :
IBAN : FR76 1810 6000 1996 7026 0567 691

Direction Publication : Benjamin Gasse

Réflexion : J. Prekel

Photos : Morija.

Impression : Jordi AG

Médias sociaux :
facebook.com/morija.org
instagram/morija_ong_officiel
Journal gratuit - Abonnement de soutien : CHF 50.- / 46€

Morija s'engage à ne pas communiquer les adresses de ses donateurs, abonnés ou membres, à des tiers quels qu'ils soient.

Morija affecte en moyenne 14% des dons reçus aux frais de fonctionnement de l'organisation, afin de permettre un suivi professionnel de ses projets et d'assurer la pérennité de ses programmes. Lorsque les dons reçus couvrent les besoins de l'appel exprimé, ils sont affectés aux besoins les plus urgents.

Morija bénéficie de la certification ZEW0 depuis 2005, qui distingue les œuvres de bienfaisance dignes de confiance.

Nos programmes bénéficient du soutien de la Direction du développement et de la coopération (DDC), Département fédéral des affaires étrangères (DFAE).



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC

Votre don en
bonnes mains



PRÉSERVATION DE L'ENVIRONNEMENT

MOTEUR DE NOS PROJETS

Alors que la conférence internationale sur les changements climatiques, dite COP 27, vient de se terminer, Morija continue de mettre en œuvre depuis plusieurs années des principes de préservation environnementaux, au sein de ses programmes et particulièrement celui du Développement Rural. Cette fin d'année, l'association bénéficie d'une reconnaissance et d'une visibilité bienvenues.

DISTINCTION

Lors de l'événement **AidEx 2022** et **Development 2030** à Bruxelles, Morija a eu l'honneur de recevoir le prix **Sustainable Initiative Of The Year Award** (Initiative durable de l'année) pour son projet des Champs Familiaux Bocager (CFB) au Burkina Faso.



Ce prix récompense une initiative durable qui démontre que l'on peut travailler de manière respectueuse de l'environnement sans sacrifier la productivité économique.

Nous félicitons chaleureusement tous les collaborateurs qui participent à la mise en place et à la pérennisation du projet CFB au Burkina

Faso, ainsi que tous les bénéficiaires de cette action. Nous remercions également le comité AidEx 2022 et Development 2030 pour cette récompense honorifique du Sustainable Initiative of the year award 2022.

PROJET NEW GENERATION

Le Président de Morija **Gabriel Migy** et le Directeur Général **Benjamin Gasse**, accompagnés du partenaire togolais Avenir de l'Environnement (ADE), en la personne de M. **Prince Tefe**, ont procédé au lancement du projet «**New Generation Café - Cacao**», pour 358 jeunes producteurs et productrices.

Chaque agriculteur formé à l'agroforesterie deviendra un exemple pour ses homologues qui reproduiront cette mé-



thode de culture efficiente et rentable. Cette démarche s'inscrit dans les valeurs de durabilité et d'écologie de Morija.

Différents médias étaient présents lors de la cérémonie de lancement du projet, qui a eu l'honneur de la présence du du ministère de l'agriculture.

DANS LA REVUE BLOOMBERG

Dans un article paru le 2 novembre dernier dans la revue internationale **Bloomberg**, la journaliste **Katarina Hoije** raconte sa visite au Centre Médico-Chirurgical de Morija à Kaya et sa rencontre avec l'architecte **Clara Sawadogo**.



« Les constructeurs burkinabés utilisent la boue depuis des générations pour construire des habitations plus petites, mais aussi des bâtiments à plusieurs étages et des mosquées impressionnantes, explique Clara Sawadogo, l'architecte burkinabé de 35 ans qui a travaillé sur la clinique avec le cabinet d'architecte suisse Nomos ». (Bloomberg)

La technique de la voûte nubienne permet de travailler avec des matériaux locaux et représente un exemple de réussite et d'intégration.

Dans un contexte d'augmentation du niveau des températures et de difficultés à se fournir en énergie, ces bâtiments permettent une ventilation naturelle et un maintien de la température. Morija est très fière de cette collaboration Nord-Sud et félicite toutes les parties-prenantes du projet.

JARDINS MARAÎCHERS SCOLAIRES

IMPLICATION DES ÉLÈVES

L'école de Sarogo se situe à une heure au sud de la capitale du Burkina Faso, sur la route de Nobéré. Elle fait partie des établissements soutenus par Morija, au sein desquels des jardins maraîchers ont été initiés, pour contribuer à l'approvisionnement des cantines scolaires. Eldad Kaboré, Chargé de Programme Éducation de Morija, a pu visiter l'établissement juste après la rentrée des classes.

Le magasin de stockage des vivres de la cantine est opérationnel. Pour l'instant, environ 100 kg de chaque variété de maïs ont été récoltés. Le maïs jaune sert à faire du couscous et le maïs blanc est utilisé dans le menu haricot au maïs.

Dans le cadre du fonctionnement du jardin maraîcher, l'école est en train de se préparer pour lancer les activités de creusage des planches pour le repiquage des légumes.

En effet, les pépinières sont déjà faites. La particularité pour cette année est que c'est un ancien élève de l'école, qui est maintenant au lycée, qui a fait la pépinière pour l'école à son domicile, non loin de l'école. Le but est de mettre à profit ses connaissances et surtout d'assurer une meilleure surveillance de la montée de la pépinière.

Le Directeur de l'école primaire explique qu'ils ont procédé à la première récolte de citrons produit par 4 citronniers.

Le Pasteur du village, **Salomon Ouedraogo**, exprime sa reconnaissance pour ce projet plein de promesses. « Je suis trésorier de l'Association des Parents d'Élèves (APE). Mon fils Samuel a fréquenté l'école primaire et il est présentement au Lycée en classe de 5e. Depuis qu'il a suivi la formation pratique du jardin maraîcher, c'est lui qui désormais fait mes pépinières.

Il a vraiment appris avec maîtrise la technique de sorte que je lui fais entièrement confiance. Il s'est découvert de réelles aptitudes pour l'agriculture. Je l'encourage à poursuivre ses études tout en espérant qu'une opportunité de formation poussée en agriculture et élevage se présentera devant lui pour son avenir.

Pour ma part, je suis reconnaissant à Morija pour son intervention dans l'école du village de Sarogo ». Son fils Samuel témoigne : « Pendant les vacances, j'ai fait des pépinières de tomates, d'aubergines pour la famille, et j'ai même fait mon propre champ d'aubergines locales (en langue moré c'est Koumba).

En début d'année, le directeur de l'école primaire m'a demandé de faire la pépinière pour le jardin de l'école et cela m'a beaucoup réjoui. Je suis très content parce que j'ai appris quelque chose de très utile pour ma vie. Je profite de l'occasion pour remercier Morija pour cette opportunité qui m'a été donnée de pouvoir pratiquer quelque chose de rentable en dehors de mes heures de cours. Un seul mot, MERCI ! »





L'accès à l'Eau, l'Assainissement, et l'Hygiène est l'un des secteurs-phares de Morija depuis 1987. Grâce aux projets d'envergure qui ont été menés à l'Est du Burkina Faso et dans le Centre-Sud, les conditions d'existence de dizaines de milliers de villageois ont été transformées — surtout celle des femmes. Témoignage d'Elza Kaboré, recueilli par Issaka Nikiema, Directeur du programme EAH.

Je m'appelle Elza Kabore. J'ai quatorze ans et je suis élève en classe de 5ème au lycée Kosyam. J'habite Roumtenga dans le quartier Natenga de Ouagadougou.

Avant que Morija procède au forage de notre village en mai 2022, ma mère et moi nous levions très tôt, souvent à 5h du matin pour aller chercher l'eau. Il fallait se rendre à l'unique pompe de notre quartier de 600 habitants. Malgré le fait d'y aller tôt, nous devions attendre une heure et parfois davantage avant d'avoir l'eau. Il fallait toujours faire la queue avec des tensions et des bagarres à n'en pas finir. C'était très difficile pour moi du fait que je devais aussi être à l'école à 7h00 pour le démarrage des cours. Très souvent j'étais en retard, et il arrivait même parfois que je rate les cours.

Depuis cette rentrée scolaire avec le nouveau forage réalisé par Morija, nous n'avons plus besoin de nous lever très tôt. L'attente à cette nouvelle pompe ne dépasse pas un quart d'heure et nous avons l'eau. Je vais maintenant à l'école à l'heure et surtout je suis moins fatiguée. Je peux mieux travailler.

Des jours comme aujourd'hui, j'ai fini mes cours à 10h. Je suis donc venue prendre un peu d'eau pour la famille avant la reprise des cours à 14h.

Grâce à Morija, je travaille mieux et j'ai de meilleures notes en classe. L'espoir est permis pour la réussite de mon examen de fin de cycle dans deux ans. Je remercie de tout cœur Morija et ses donateurs pour la réalisation de ce forage. »



L'ACCÈS À L'EAU CHANGE LA VIE DES FILLES !

HANDICAP

ENFANCE RETROUVÉE

VIE TRANSFORMÉE

Le Centre Médico-Chirurgical (CMC) de Kaya continue de faire des heureux parmi la population: l'expérience et l'expertise de l'équipe soignante font la différence y compris dans des cas complexes, comme celui de Balkissa, raconté ici par le Directeur du CMC, François Kpami.

Balkissa est porteuse d'une malformation congénitale aux deux pieds : pied bot congénital bilatéral. Faute de prise en charge précoce, elle a grandi avec cette malformation et l'a subie jusqu'à son septième anniversaire.

Au travers du programme de Réadaptation à Base Communautaire (RBC) de l'Organisation Catholique pour le Développement et la Solidarité (OCADES) de Nouna, elle a été détectée et conduite, en mai 2022, au Centre Médico-Chirurgical Morija de Kaya pour consultation.

Les soins dont elle a bénéficié au CMC Morija se sont déroulés en quatre phases. **La première phase** a consisté à la réalisation d'une série de corrections plâtrées selon la méthode de Ponséti pendant 12 semaines.

La seconde phase a consisté en une intervention chirurgicale, réalisée par le Dr Christian Nezien, pour allongement tendineux.

La troisième phase a été celle de la rééducation fonctionnelle entrecoupée par la confection d'attelles releveurs (**4ème phase**).

Après pratiquement cinq mois de séjour de soins au CMC Morija, Balkissa marche bien sur la plante des pieds et a regagné son domicile.

Sa tante paternelle, TOGO Alimata, déclare : « D'un avenir incertain pour Balkissa depuis sa naissance avec cette malformation, elle est maintenant redevenue un enfant sans handicap et bénéficie dorénavant des mêmes chances de réussite dans la vie que ses camarades. Dès notre arrivée à la maison, elle sera scolarisée pour le compte de l'année scolaire 2022-2023, chose inimaginable il y a quelques mois ».





LES ENFANTS PREMIÈRES VICTIMES DE LA FAIM

La situation nutritionnelle du Burkina Faso est dépendante de plusieurs facteurs dont la pluviométrie, la diversification alimentaire, la disponibilité des soins, l'accès à des sources d'eau potable, l'accès à des installations d'assainissement, et la situation économique des ménages.

Par Claude Yabré, Directeur du CREN de Nobéré, Burkina Faso

La diversité des causes directes et/ou sous-jacentes de la malnutrition rend difficile sa prévention. En effet la prévention de la malnutrition demande une synergie d'action de plusieurs domaines d'intervention tels que la santé, l'agriculture, l'eau potable et l'hygiène, ...

Ayant compris cela, nous, avons mis en place dans la commune de Nobéré un programme comprenant l'ensemble de ces volets pour venir à bout du problème. Cette stratégie a représenté un apport majeur dans la lutte contre la malnutrition dans notre zone.

Cependant la crise sécuritaire de ces dernières années combinée aux effets collatéraux de la crise russo-ukrainienne, ont ralenti nos progrès et fragilisent nos acquis).

Au Centre de Récupération et d'Éducation Nutritionnelle de Nobéré, nous continuons de mettre en place plusieurs activités de prévention, tout en apportant nos soins aux enfants malnutris que nous recevons, comme par exemple le cas récent de Saidou BAHADJO.

D'abord présenté en consultation au Centre de Santé administratif local, il a été référé au CREN de Nobéré car sa situation était extrême. Ses parents sont des éleveurs et l'enfant est le dernier d'une famille de quatre enfants. À son arrivée, Saidou avait 18 mois, pesait 7,150 kg et mesurait 74 cm. **Par comparaison, les courbes de croissance moyennes situent un enfant de cet âge entre 11 et 12 kg.**

Considérant ces paramètres, l'enfant a été classé comme souffrant de la forme sévère de la malnutrition aiguë. À son état d'émaciation s'ajoutaient des signes cliniques du paludisme tels que : les vomissements, la fièvre, l'anorexie. Il toussait aussi et avait une anémie légère.

Le traitement administré a permis à Saidou en moins de deux semaines de venir à bout de sa malnutrition et des autres maladies associées.

C'est un enfant totalement guéri aujourd'hui qui pèse 8,550 kg, et qui doit désormais rattraper son retard pondéral dans les prochains mois. Comme on peut l'imaginer, les parents sont dans un grand soulagement, et témoignent de leur chaleureuse reconnaissance à l'équipe soignante pour le travail accompli.

Nous en sommes aussi fiers mais nous voulons accentuer nos efforts dans le domaine de la prévention. En 2023, nous irons vers d'autres communautés pour apporter notre contribution dans cette lutte.



Découvrez tout ce qu'un parrainage permet de réussir



ACCÈS À
LA NUTRITION



ACCÈS À
L'EAU



ACCÈS À
LA SANTÉ



ACCÈS À
L'ÉDUCATION



UN SOUTIEN RÉGULIER PÉRENNISE NOTRE ACTION

